



**Consulat Général de France à San Francisco
Mission pour la Science et la Technologie**

540 Bush Street, San Francisco, CA 94108

Tél. : +1 415.397.4440

Fax : +1 415.591.4830

Mail : publications.mst@ambafrance-us.org

URL : <http://www.consulfrance-sanfrancisco.org/>

<u>Domaine</u>	: Pôles de compétitivité, Expatriation
<u>Document</u>	: Présence Française dans le domaine du High Tech dans la région de San Francisco
<u>Titre</u>	: Fabien Verdier
<u>Auteur(s)</u>	: Christophe Lerouge, Attaché pour la science et la technologie
<u>Date</u>	: Janvier 2006
<u>Contact MST</u>	: Fabien Verdier ; verdierfabien@yahoo.fr
<u>Numéro</u>	: SMM06_005

Mots-clefs	: Silicon Valley, Technologies, Fuite des cerveaux,
Résumé	<p>: Ce rapport analyse le degré d'intégration de la présence française travaillant dans le domaine des hautes technologies dans la Silicon Valley. Il cherche aussi à dégager les perspectives de retour en France.</p> <p>La population française, qui a répondu à notre enquête, a les caractéristiques suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none">- Elle est "trentenaire" et installée depuis plusieurs années dans la Silicon Valley avec un horizon de retour en France de plus de 5 ans. Les français les moins intégrés dans la Silicon Valley ont quitté la zone au début des années 2000 suite à l'éclatement de la bulle Internet. A contrario, les plus intégrés sont restés.- Le séjour/expatriation s'effectue via la Green Card, la double nationalité et de moins en moins avec le visa H1B.- Les Français expatriés ont le plus souvent une formation d'ingénieurs rarement complétée par des études supplémentaires aux Etats-Unis.- Cette population travaille essentiellement dans le secteur des TIC dans un poste de direction ou d'encadrement.- La Silicon Valley continue à exercer un réel attrait. L'esprit d'innovation et le cadre de vie font partie des raisons essentielles de cette longue présence dans la Baie.- L'emploi (opportunités professionnelles dans la Baie, chômage en France) et la dimension culturelle prédominent dans les préoccupations des Français. <p>Les Français de la Silicon Valley basculent progressivement dans la culture américaine. Cependant, les motifs de retour en France demeurent.</p>

NB : Toutes nos publications sont disponibles auprès de l'Agence pour la Diffusion de l'Information Technologique (ADIT), 2, rue Brûlée, 67000 Strasbourg (<http://www.adit.fr>).

SOMMAIRE

I. INTRODUCTION	3
II. PRESENCE FRANCAISE DANS LA REGION DE SAN FRANCISCO	5
1. <i>La présence française dans la circonscription consulaire</i>	6
2. <i>Caractéristiques du séjour aux Etats-Unis pour les français travaillant dans le High Tech</i>	7
3. <i>Les Français sont peu présents par rapport à la population chinoise</i>	10
4. <i>Conclusion</i>	10
III. ANALYSE DE LA POPULATION FRANCAISE DANS LE HIGH TECH	11
1. <i>Profil socio-démographique de l'échantillon</i>	11
2. <i>Activités professionnelles de cette population</i>	15
3. <i>Conclusion</i> :.....	21
IV. ATTRACTIVITE DE LA SILICON VALLEY/EVOLUTION DE LA PRESENCE FRANÇAISE	22
1. <i>Les avantages/inconvénients de la Silicon Valley restent identiques</i>	22
2. <i>Perspectives de la présence française dans la région de San Francisco</i>	25
3. <i>Conclusion</i> :.....	29
V. CONCLUSION GENERALE	30
VI. ANNEXES	32
<i>Annexe 1 : Cartes de la région de San Francisco</i>	32
<i>Annexe 2 : Répartition des français, ayant répondu à notre enquête, inscrits au Consulat</i>	33
<i>Annexe 3 : Etablissements français de la région de San Francisco</i> :.....	34
<i>Annexe 4 : Questionnaire</i>	34
<i>Annexe 5 : Liste des personnes contactées</i>	44

I. INTRODUCTION

A partir du milieu du XXème siècle, le dynamisme de la Silicon Valley a attiré de nombreux immigrants, le plus souvent des personnes très qualifiées. Si l'attrait que la région exerçait sur les ingénieurs français était modéré dans les années 1970 et 1980, une accélération s'est produite à la fin des années 1990 avec le boom des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC), laissant craindre alors une "fuite des cerveaux". Le rapport du Consulat Général de France sur la "Présence française en Technologies de l'Information autour de la Baie de San Francisco et dans la Silicon Valley"¹ en 2000 était orienté autour de cette problématique de l'exode des ingénieurs et scientifiques français vers la Californie. L'éclatement de la bulle Internet marquait l'inversement de cette dynamique. Les licenciements massifs des entreprises de la région stoppaient l'afflux des cerveaux engendrant même un fort retour dans le pays d'origine.

En 2005, les questions qui se posent sur la présence française à San Francisco concernent désormais davantage le niveau de l'intégration des Français dans la Silicon Valley à la suite de la crise. De nombreuses interrogations se posent : Y a-t-il autant de Français dans la Bay Area qu'en 2000 ? Depuis combien d'années sont-ils installés dans la région ? Combien de temps comptent-ils rester ? Quels sont les attraits de la Silicon Valley et les lacunes de la France et de l'Europe ? Quelles fonctions occupent-ils ? Dans quel type d'entreprise ? Cinq ans après le début de la crise, le Service Scientifique du Consulat Général de France à San Francisco souhaitait élaborer une nouvelle étude, en s'inspirant de celle réalisée en 2000, tout en prenant en compte les nouvelles dimensions de la Silicon Valley.

Ainsi, on parle moins de TIC pour mettre davantage l'accent sur les hautes technologies dans leur ensemble en incluant tous les acteurs de la région travaillant sur les technologies de pointe (TIC, Biotechnologies, Nanotechnologies...). Toutes les personnes qui travaillent sur ces questions, y compris dans des fonctions support et périphériques, sont incluses dans la population française étudiée (capitains, chercheurs, post-docs, ingénieurs, consultants, juristes...). Cette étude ne prétend pas pour autant être le reflet exact de l'ensemble de la population française résidant dans la Silicon Valley. Les nombreux Français travaillant dans d'autres secteurs d'activité (restauration, banques, luxe...) ne font pas partie de la population étudiée dans cette enquête, même s'ils constituent une frange non négligeable de nos compatriotes installés dans la région.

Par ailleurs, notre étude concerne toute la Baie de San Francisco, et non la seule Silicon Valley. Les 9 comtés de la Baie font partie, à des degrés divers, de cette région dynamique. La Silicon Valley s'est progressivement étendue depuis un demi-siècle pour englober les Comtés suivants : *San Francisco, San Mateo, Santa Clara (zone d'origine), Alameda, Contra Costa, Marin, Sonoma, Napa, Solano et Santa Cruz*, même si l'on peut considérer que la zone qui se situe de part et d'autre de l'autoroute 101 entre San Mateo et San Jose constitue le cœur de la Silicon Valley². Les termes Silicon Valley, Baie de San Francisco, Bay Area... seront donc employés de façon indifférente.

L'objet de cette étude consiste à mieux appréhender la population française travaillant dans le domaine du High Tech dans la région de San Francisco et à analyser ses perspectives de retour en France. Trois parties sont développées :

- Nous essayons d'abord d'évaluer la présence française globale dans la région de San Francisco, tout en insistant sur les caractéristiques du séjour/expatriation de ces Français (statut d'immigration, temps de présence dans la région et horizon du retour).

¹ Le rapport est téléchargeable à l'adresse suivante : http://www.consulfrance-sanfrancisco.org/article.php?id_article=352

² Voir les cartes en Annexe.

- Nous cherchons ensuite à établir un profil de la population française travaillant dans le High Tech. Le parcours académique (en France et aux Etats-Unis), le domaine de spécialisation, les fonctions occupées ou encore la présence dans les grandes/petites entreprises sont autant de dimensions traitées dans cette partie.

- Nous établissons enfin une brève analyse sur les avantages/inconvénients de la région de San Francisco pour ces Français en insistant par ailleurs sur l'évolution de la Silicon Valley. Nous dégageons les perspectives de la présence française dans cette région ou dans d'autres zones géographiques innovantes.

L'étude, menée sur trois mois à la fin de l'année 2005, s'est déroulée en deux étapes :

- L'envoi à grande échelle, en collaboration avec plusieurs associations, institutions françaises locales, d'un questionnaire électronique adressé aux Français du domaine du High Tech installés autour de la Baie de San Francisco³. L'objectif de ce questionnaire est de mieux connaître cette population, ses différentes stratégies de venue aux Etats-Unis, ses perspectives et de déterminer de grands segments de profil. Au préalable, nous avons tenté d'estimer la population française totale dans la Baie de San Francisco, et plus spécifiquement la population active dans le High Tech en utilisant principalement la base de données des inscrits au Consulat Général de France à San Francisco.

- Une série d'entretiens qualitatifs⁴ a complété cette enquête statistique en l'enrichissant d'expériences personnelles et en apportant des éléments d'appréciation supplémentaires sur la perception de la France et des Etats-Unis qu'ont aujourd'hui ces Français expatriés. Ces personnes ont été sélectionnées en fonction de la variété de leur parcours et de leur ancienneté dans la région (plus de 5 ans pour la plupart). Leur expérience et leur bonne connaissance de la région ont permis de fournir de nombreuses illustrations à cette enquête. Leurs témoignages ont permis également de réaliser un autre document : « regards français sur la Silicon Valley » qui analyse plus en détail les caractéristiques qui font de la région de San Francisco le centre mondial de l'innovation technologique.

³ voir questionnaire en annexe

⁴ voir liste des personnes contactées en annexe

II. PRESENCE FRANCAISE DANS LA REGION DE SAN FRANCISCO

Cette analyse se fonde sur une enquête statistique issue d'un questionnaire électronique⁵ diffusé en octobre 2005. Le questionnaire a été ciblé sur la population française de la Baie de San Francisco active dans le domaine du High Tech, y compris dans les fonctions support (financement de l'innovation, consultants, avocats..). Celui-ci a été envoyé à plusieurs centaines de personnes en utilisant plusieurs bases de données (Mission Scientifique et Technologique de San Francisco, Mission Economique de San Francisco, SiliconFrench), mais également en s'associant avec plusieurs partenaires :

- un lien depuis le site de la Chambre de Commerce Franco-Américaine (www.faccsf.com) ;
- une interview et un lien sur le site Internet de Citizen Valley (www.citizenvalley.com) ;
- le lycée français La Pérouse ;
- le lycée Franco-Américain LIFA ;
- l'école franco-américaine de la Silicon Valley ;
- l'association de Ludo Lamy qui rassemble ses membres au coeur de la Silicon Valley ;
- l'association Bay Accueil ;
- l'association des étudiants français de Stanford ;
- l'association Silicon French / InterFrench ;
- l'association DBF⁶.

Dans cette étude, nous avons repris plusieurs questions présentes dans le travail effectué en 2000 afin de pouvoir établir des comparaisons cinq ans après. Nous avons aussi choisi de retenir quelques classifications de l'enquête menée par Joint Venture Silicon Valley Network⁷. Ceci permet de comparer la communauté française à l'ensemble de la population de la Silicon Valley.

La diversité des bases de données utilisées et l'incitation au "forward" nous a permis de réunir près de 600 réponses dont 550 en accord avec les critères retenus initialement pour l'étude. Nous aurions donc touché moins de 10 % de la population française active dans le domaine du High Tech autour de la Baie de San Francisco, estimée à 7 000 - 7 500 personnes. Les chiffres qui suivent sont donc à utiliser avec prudence quant à leur précision, ils servent essentiellement à dégager les grandes tendances.

Pour chaque question, il y a en moyenne 40 à 60 personnes qui ont choisi de ne pas s'exprimer ou ont coché l'item "Autre". Ces réponses apparaissent rarement dans les graphiques et les tableaux. Le nombre total de réponses est donc souvent inférieur à 550. Nous avons choisi d'enlever, pour chaque question, les réponses qui nous semblaient peu pertinentes par rapport aux objectifs de l'enquête.

Dans cette première partie, nous cherchons à quantifier la présence française globale dans la Baie de San Francisco et à décrire les caractéristiques de son séjour. Nous la comparons à la présence chinoise pour laquelle nous disposons de données actualisées.

⁵ Voir le questionnaire en annexe.

⁶ Voici deux adresses où vous trouverez une liste des associations de français dans la région de San Francisco :
http://www.consulfrance-sanfrancisco.org/article.php3?id_article=348
<http://www.faccsf.com/Petit%20deb/associationfr.html>

⁷ 2005 Index of Silicon Valley, Joint Venture Silicon Valley Network, 2005

1. La présence française dans la circonscription consulaire

La circonscription⁸ du Consulat de San Francisco couvre 10 Etats du Nord-Ouest américain : Californie du Nord, Hawaï, Nevada, Alaska, Oregon, l'Etat de Washington, Montana, Idaho, Wyoming, Utah et les îles du Pacifique sous juridiction américaine (Guam et Samoa). Au 31/12/2005, la base de données du Consulat général de San Francisco recensait 15.324 immatriculés (ou inscrits) sur l'ensemble de la circonscription dont 10 000 à 11 000 installés dans les 9 comtés de la Baie de San Francisco (70 % du total).

Le nombre total de Français immatriculés au Consulat⁹ est assez stable depuis 7 ans (14 600 fin 1998 contre 14 900 fin 2004). L'éclatement de la bulle Internet n'a pas fait diminuer le nombre de français immatriculés. Il convient cependant de relativiser ces chiffres dans la mesure où l'immatriculation consulaire est facultative¹⁰.

Au 31/12 de chaque année	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005
Total immatriculés	14 590	13 611	13 475	12 716	14 163	14 855	14 925	15 324

Source: Base de données du Consulat général de San Francisco

Le consulat estime que seul "un français sur trois" installé dans la région est immatriculé. Autrement dit, la circonscription consulaire compterait environ 45 000 français. La population française dans la Baie de San Francisco s'élèverait alors entre 30 000 et 33 000 personnes.

La population française semble donc se stabiliser à ce niveau depuis plusieurs années. Ceci s'explique en partie par le fait que les binationaux, c'est à dire des personnes fortement implantées dans la région, représentent 48% des Français immatriculés en 2005. Les familles (67 % des recensés vivent en famille) ont aussi souvent un ou plusieurs enfants ayant la double nationalité. De plus, la plupart des travailleurs français, qui ont effectué une longue partie de leur carrière aux USA, ont désormais acquis la nationalité américaine. Tous ces éléments laissent penser que ces personnes sont durablement installées en Californie et forment une catégorie spécifique dans la population que nous étudions.

Il existe aussi une autre catégorie importante de Français qui a davantage un profil d'étudiants, de jeunes chercheurs ou de jeunes cadres expatriés. Les 20-35 ans représentent les autres 50 % de la communauté française et le nombre des célibataires majeurs immatriculés s'élève à 3 600 (soit près de 11 000, si l'on applique le facteur 3). Ces Français sont venus dans la Silicon Valley au gré d'une opportunité professionnelle pour quelques années seulement. Ils n'ont pour l'instant pas l'intention de rester pour une longue période dans la Baie. Ils glisseront dans la première catégorie s'ils fondent une famille ou s'ils trouvent un emploi stable.

⁸ La carte de la circonscription est visible à l'adresse suivante: http://www.consulfrance-sanfrancisco.org/article.php3?id_article=482

⁹ Avez-vous pris connaissance des informations concernant la Sécurité-Risque Sismique des français sur le site Internet du Consulat Général de France de San Francisco ? Voici l'adresse où vous pourrez trouver ces informations : http://www.consulfrance-sanfrancisco.org/article.php3?id_article=479.

¹⁰ La croissance entre 2001 et 2002 s'explique dans une certaine mesure par les attentats du 11 septembre. Les Français ont eu tendance à s'inscrire plus volontiers au Consulat afin d'apparaître sur les listes des ressortissants présents dans la région.

2. Caractéristiques du séjour aux Etats-Unis pour les Français travaillant dans le High Tech

Les administrations américaines distinguent les immigrants, qui ont un visa permanent pour résider aux Etats-Unis (Green Card...) et les non immigrants qui, eux, possèdent un visa temporaire. Au sein de la catégorie des immigrants, on trouve aussi bien les nouveaux arrivants sur le sol américain que les personnes qui changent simplement de statut tout en étant déjà aux Etats-Unis.

Pour rappel, les grands types de visas non immigrants¹¹ sont :

- H1B : le visa le plus « sensible » car la plupart des travailleurs High Tech viennent sous ce statut. Il existe une tension constante au niveau des quotas de H1B pour l'ensemble du territoire américain (2004: 65 000 admis, 2005: 65 000, 2006: 95 000). Durée : 3 ans, renouvelable une fois.
- J1 : Visas pour les programmes d'échange : les stagiaires, universitaires, jeunes filles au pair... peuvent en bénéficier. Généralement valable 18 mois et plus.
- F1 : Visas étudiant pour les personnes inscrites à plein temps dans un organisme de formation (école primaire, université). Ce visa n'est valable que pour la durée des études.
- L1: Visas permettant le transfert d'employés dans les multinationales. Les managers ou les cadres d'entreprise multinationale qui sont transférées dans un bureau américain.
- E : visas pour investisseurs qui "font des affaires" entre les Etats-Unis et leur pays d'origine.

"Quel est votre statut d'immigration aux USA?" : **De plus en plus de Green Cards et de Franco-américains**

	Nombre	Répartition (en %)
Green Card	226	44 %
Nationalité US	107	20.5 %
Visa H1B	115	22 %
Visa J1	21	4 %
Visa F1	15	3 %
Autre	34	6.5 %
<u>Total</u>	<u>518</u>	<u>100 %</u>

Le visa H1B constitue un bon moyen pour venir travailler aux Etats-Unis lorsque l'on fait partie des Catégories Socioprofessionnelles supérieures (22 % en 2005 contre 31 % en 2000). Il a néanmoins deux inconvénients: le conjoint ne peut pas travailler aux Etats-Unis et il est limité dans la durée (6 ans). Par ailleurs, le nombre de H1B délivrés chaque année est soumis à des quotas que les autorités américaines ajustent en fonction de la situation économique et des tensions sur le marché du travail. La catégorie "Autre" se partage équitablement entre les visas E et L. Au total, près de 36 % des Français ont un visa (H1B, J1, F1, E ou L).

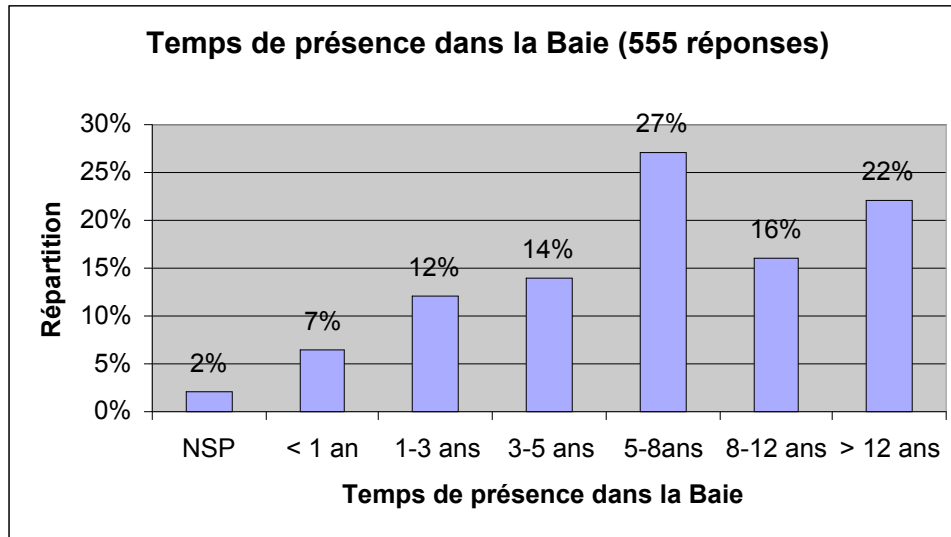
Les Français ayant une Green Card sont nombreux dans la Baie de San Francisco (44 % en 2005). Avec 20.5 % de français ayant la nationalité américaine contre 9 % en 2000, les "Français" sont en train de changer de culture. On peut aussi supposer que ceux qui ont une Green Card vont progressivement chercher à obtenir la nationalité américaine (si l'on détient la Green Card depuis 5 ans, on peut demander la nationalité américaine). Dans quelques années, cette présence "française" sera alors essentiellement franco-américaine (plus de 60 %).

Il faut toutefois nuancer ce raisonnement. Le Consulat estime que les français ayant obtenu la nationalité américaine sont majoritairement arrivés aux Etats-Unis dans les années 1970 ou 1980. S'il est possible

¹¹ L'adresse internet de l'Ambassade des Etats-Unis en France : http://www.amb-usa.fr/consul/niv_visaw.htm

d'obtenir la nationalité américaine au bout de quelques années, beaucoup de français se satisfont de la Green Card qui présente de nombreux avantages. Ainsi, les Français arrivés dans les années 1990 dans la Silicon Valley n'ont pas tous engagé les démarches pour obtenir la double nationalité. Il est donc probable que les nombreux départs de la Baie au début des années 2000 ont favorisé l'augmentation de la proportion de "franco-américain" (de 9 % en 2000 à 20,5 % en 2005).

"Depuis combien de temps êtes-vous ici?"¹² **Le seuil des 5 ans de présence est dépassé**



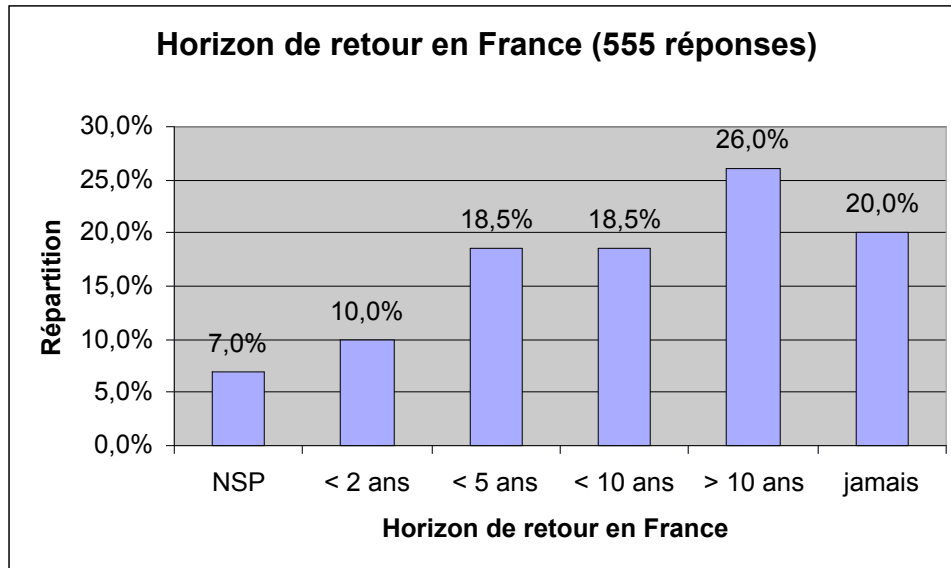
Le seuil des 5 ans établi en 2000 semble avoir disparu en 2005. En effet, 2/3 des Français sont dans la région depuis plus de 5 ans contre environ 28 % en 2000. Cette nouvelle tendance semble montrer que peu de nouveaux français sont venus depuis la période de récession (ou en tous cas en proportion relativement faible), la population française de la Valley a alors naturellement vieilli.

Il existe une population française dans la Silicon Valley qui est maintenant bien établie. Elle a traversé avec succès la crise (sans repartir en France) et elle est présente dans la région depuis suffisamment longtemps pour s'être bien intégrée dans la communauté de la Silicon Valley, au sein des entreprises ou plus généralement à l'intérieur d'un réseau de relations. Ces Français peuvent avoir créé leur entreprise depuis plus de 5 ans ou avoir fondé une famille.

Extrait du rapport de 2000 : *"Un seuil semble exister aux environs de 3 à 5 ans de présence. Le volume de Français diminue en effet de moitié entre la tranche « 3-5 ans » et « 5-8 ans ». Cela peut d'abord se justifier par des éléments conjoncturels. Nous avons observé précédemment le tournant que constitue l'année 1997 pour l'accroissement du nombre de scientifiques français arrivés dans la Baie suite au boom des TIC. Ce seuil des 3 à 5 ans de présence peut également s'expliquer par des facteurs structurels et individuels. L'éloignement du pays d'origine, la sensation de déracinement et également l'achèvement des possibilités de visas (3 ans pour le visas H1B par exemple) sont souvent plus fortement ressentis après 3 à 5 ans d'expatriation."*

¹² NSP = Ne se prononce pas.

"Vous souhaitez rentrer en France dans..." : **64% ne veulent pas rentrer en France avant 5 ans**



Près de 2/3 des Français envisagent de rentrer en France dans plus de 5 ans. A l'opposé, 20% estiment qu'ils ne retourneront jamais en France (15% en 2000). Ces Français ont clairement fait leur vie dans la Baie, ce qui rend leur retour en France d'autant plus hypothétique.

A l'inverse, 35 % veulent retourner en France dans un horizon de 5 ans. Cette population se classe dans la 2ème catégorie, elle est plus jeune et plus mobile. Son implantation dans la Baie est moins marquée, elle ne dispose donc pas encore d'une forte attache dans cette région.

Malgré tout, chez une part importante de Français, il existe une forte incertitude quant à leur avenir (7 % ne se prononcent pas). Ils vivent davantage au "jour le jour" au gré des opportunités. Ils ne savent pas s'ils seront aux Etats-Unis ou en France l'an prochain. On peut citer l'exemple d'un Français qui travaillait dans une entreprise d'édition en France, celle-ci ayant fait une acquisition à Boston, il s'est vu proposer un poste dans cette région en tant qu'expatrié. La maison mère a revendu cette entreprise, mais il est resté dans l'entreprise en tant que recruté local. Finalement, il a été muté à San Francisco et il ne sait toujours pas s'il rentrera en France dans un proche avenir ou non.

Extrait du rapport de 2000: *"Compte tenu des éléments précédents et de la mobilité de cette population, près de la moitié souhaite rentrer en France à horizon de 2 à 5 ans. C'est une population dont une part importante occupe une fonction de management ou de direction. Beaucoup de salariés sont là pour un contrat à durée déterminée et repartent au bout de trois à quatre ans, comme le confirme clairement le directeur de l'Ecole française de la Silicon Valley. Néanmoins, un socle de 15% environ manifeste son intention de ne jamais rentrer. Les raisons invoquées sont familiales mais également, exprimées parfois avec rancœur, d'ordre politique : trop de social en France, pessimisme ambiant, lourdeur de l'administration... Mais l'élément le plus fondamental de cette analyse réside dans le taux d'hésitants. S'il n'est que de 5%, il convient d'ajouter les commentaires quasi systématiques accompagnant les réponses sur un retour anticipé ou retardé. Beaucoup mentionnent leur incertitude, ce qui se justifie dans le cas d'une population jeune confrontée à des opportunités abondantes."*

3. Les Français sont peu présents par rapport aux autres populations étrangères

Le cas de la communauté chinoise est à cet égard édifiant¹³. On compte environ 1,5 million de Chinois (ou personnes d'origine chinoise) en Californie (36,6 millions d'habitants). La présence chinoise est liée depuis l'origine (1849) au développement de la Californie. Une bonne partie de cette communauté se trouve dans la Bay Area (470 000). Les villes de Cupertino, Milpitas et Mountain View, au Nord de San Jose, sont ainsi peuplées à plus de 45% de Chinois pour une population constituée à plus de 70% d'Asiatiques. Il faut signaler aussi une forte communauté taiwanaise, implantée depuis les années 1970.

Dans la Silicon Valley, ils fournissent avec les Indiens 40% de la main d'oeuvre dans le High Tech, soit 140 000 emplois sur 350 000 (7 000-7 500 français travaillent dans le High Tech dans la région de San Francisco). Enfin, 1/3 des entreprises de Hautes Technologies sont fondées par des Chinois ou des Indiens (ex: Jerry Yang, créateur de Yahoo!).

Il convient cependant de nuancer l'appréciation de ces chiffres dans la mesure où les populations d'origine asiatiques sont installées depuis longtemps sur la Côte Ouest. Le High-Tech emploie des populations certes "d'origine chinoise" mais cependant "américaines".

L'arrivée des Français n'est donc pas massive par comparaison aux autres communautés asiatiques. La migration française vers la Silicon Valley demeure largement inférieure à l'échelle des autres communautés de la Baie de San Francisco.

4. Conclusion

La présence française autour de la Baie de San Francisco est importante, mais le nombre de Français est à relativiser eu égard à d'autres populations étrangères. Cette présence est stable depuis plusieurs années (10 000 à 11 000 inscrits dans la région de San Francisco en 2005, soit 30 000 à 33 000 si l'on applique le facteur 3), voire en légère augmentation si l'on se réfère aux chiffres du Consulat. Les flux d'arrivée de Français de la fin des années 1990 ont été contrebalancés par les flux de départ du début des années 2000.

Deux catégories de population peuvent dès maintenant être distinguées. La première est bien implantée dans la Baie, elle a fondé une famille, réside dans la région depuis plusieurs années et a l'intention de rester pendant une longue période. La seconde est arrivée plus récemment. Elle est donc plus mobile et cherche une expérience professionnelle dans la Silicon Valley mais a l'intention de rentrer en France dans un horizon de 5 ans.

¹³ Cette partie est extraite du rapport réalisé par Louis Racine.

III. ANALYSE DE LA POPULATION FRANCAISE DANS LE HIGH TECH

1. Profil socio-démographique de l'échantillon

- *Situation familiale et lieu de résidence :*

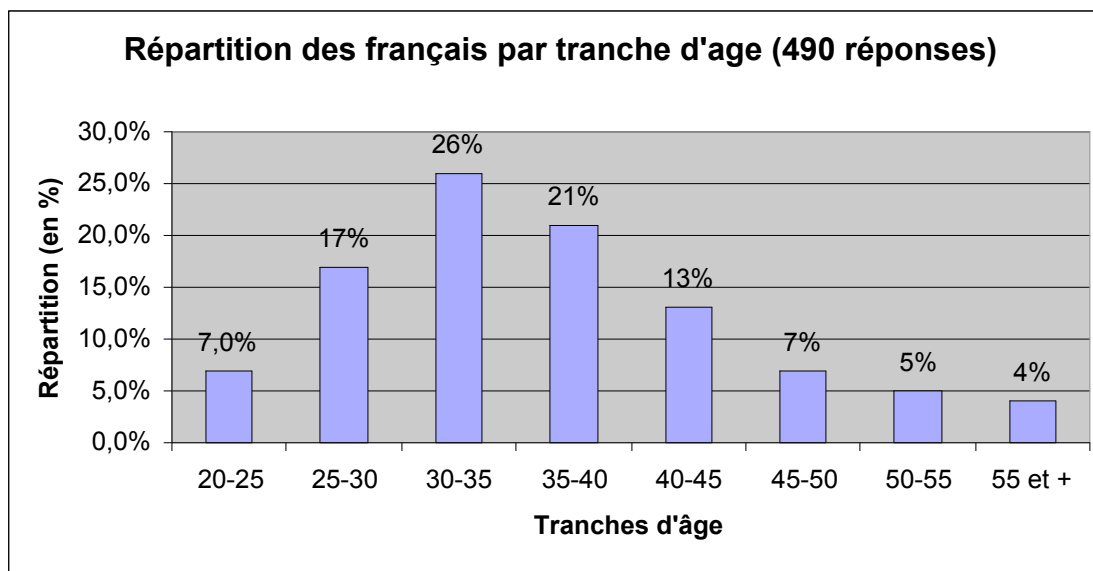
En 2005, la population française active travaillant dans le domaine du High Tech est masculine à 66 % (73 % en 2000). Une majorité de ces Français sont mariés (environ 70 %) et plus de 50 % ont des enfants. Il faut noter cependant que les résultats pour cette question ne sont pas totalement fiables (difficultés dans l'analyse des réponses).

"Comté de résidence dans la Bay Area": Plus de 80 % des Français vivent à San Francisco, Santa Clara ou San Mateo

Comtés de résidence	Nombre de français	Répartition
NSP ¹⁴	16	3 %
San Francisco	146	27 %
Santa Clara	211	38.5 %
San Mateo	88	16 %
Marin	16	3 %
Alameda	47	8.5 %
Contra Costa	20	3.5 %
Sonoma, Napa et Solano	3	0.5%
Total	550	100 %

- *Tranches d'âge :*

"Age au 01/01/2006": Une population trentenaire et installée dans la Baie

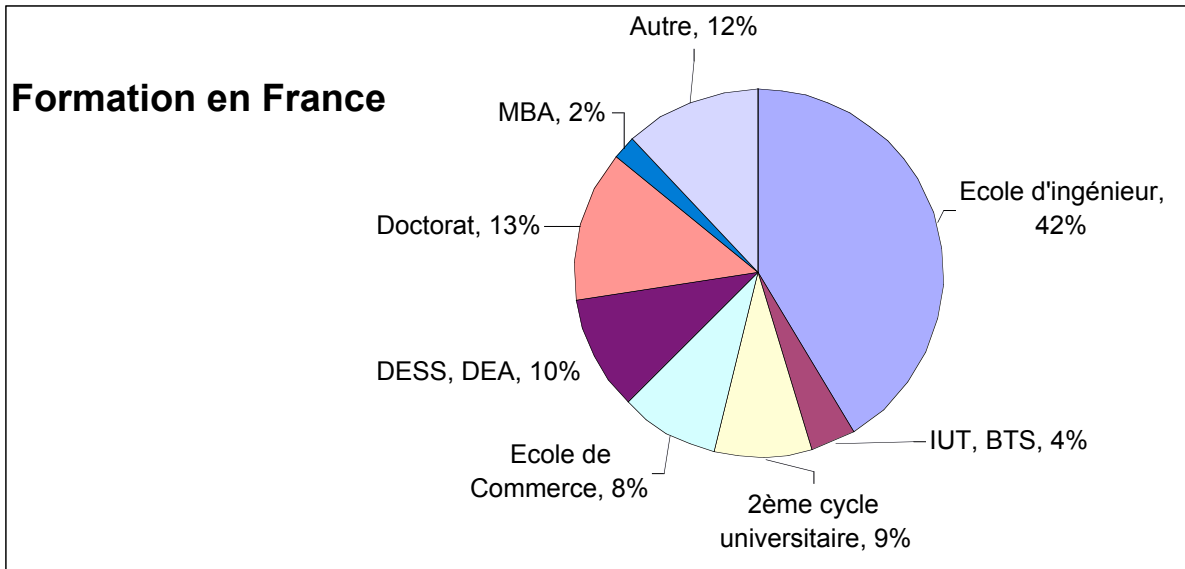


¹⁴ NSP = Ne se prononce pas.

La population qui a répondu à notre enquête est plutôt jeune: 47 % des répondants ont entre 30 et 40 ans et 24 % ont entre 20 et 30 ans. Les plus de 45 ans sont peu représentés (15 % environ) comme en témoigne le graphique ci-dessus.

En 2000: "La tranche 25-30 ans est la plus nombreuse, ce qui correspond à des jeunes en fin de formation ou au début de leur expérience professionnelle." En 2005, la tranche des 30-35 ans est dorénavant la plus nombreuse (27 %) : ce sont très probablement les mêmes Français qui sont présents dans la Baie cinq ans plus tard.

- *Formation suivie en France et aux Etats-Unis :*

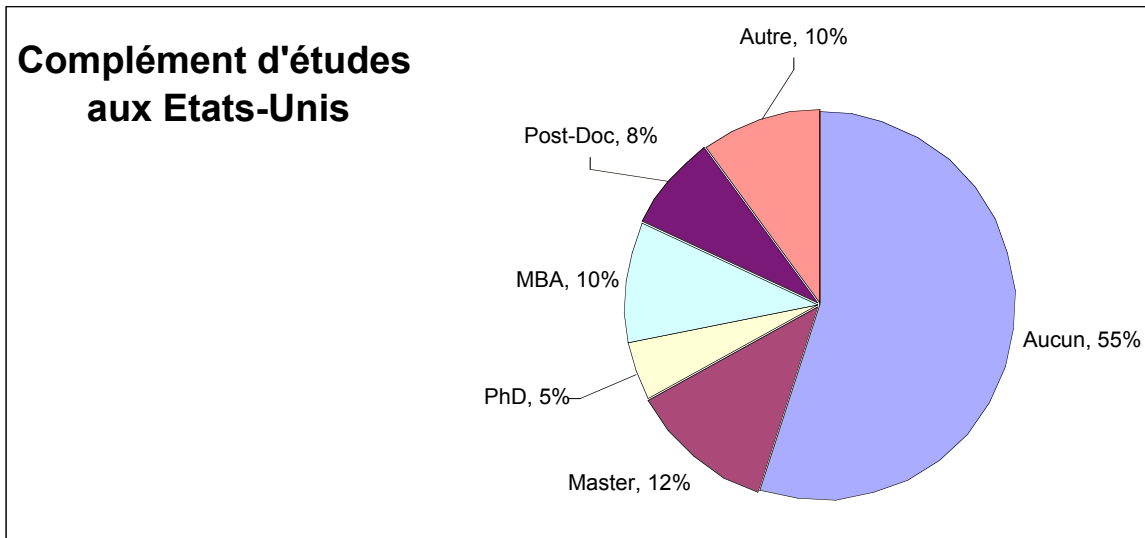


"Formation en France?" La filière scientifique domine

Il y a 42 % des Français qui sont diplômés d'une école d'ingénieur. On peut par ailleurs supposer que les Français, ayant suivi la filière universitaire, ont un profil essentiellement scientifique. Par conséquent, si l'on ajoute les 2ème (9 %) et 3ème cycle universitaire (DESS ou DEA, 10 %) et les doctorats (13 %), alors la grande majorité des Français disposent d'une formation scientifique. Les chiffres sont sensiblement les mêmes qu'en 2000. La plupart des réponses dans la catégorie "Autre" (12 %) concerne les doubles diplômes (école d'ingénieur + master ou PhD par exemple). Il y a néanmoins quelques Français qui n'ont que le baccalauréat ou aucune formation et qui occupent pourtant des fonctions de "Software Engineer", de "CEO" ou de "Manager".

En 2000, "le manque de considération en France pour la filière universitaire peut inciter cette population à venir aux Etats-Unis. Mais plus encore, en comparant l'horizon de retour des Français avec la formation suivie en France, ces résultats concordent. En effet, les ingénieurs privilégient un passage court dans la Baie alors que les universitaires effectuent un passage plus long (45% veulent rentrer avant 10 ans). Les IUT et BTS sont 20% à envisager de ne jamais rentrer." En 2005, cette tendance se vérifie toujours. La faible valorisation de ces diplômes (universitaires et IUT, BTS) par rapport aux diplômes d'ingénieurs dissuaderait ces Français de revenir en France. Ils profitent davantage de la culture de la Silicon Valley qui se base pleinement sur le mérite.

"Complément aux USA?" Une majorité de Français sans aucune formation complémentaire aux USA



Une majorité des Français n'a pas effectué de formation complémentaire aux Etats-Unis (55 % en 2005 contre 63 % en 2000). Ceci valorise le diplôme français dans la mesure où il est suffisant pour obtenir un travail dans la région de San Francisco.

A l'inverse, si l'on omet la catégorie "Autre", 35 % des Français sont venus compléter leur formation. Le complément le plus courant étant le Master en Sciences et le MBA. Il existe cependant un biais à la hausse du nombre de réponses émanant des Post-Doc (3 % en 2000 contre 8% en 2005) car on a beaucoup diffusé ce questionnaire auprès de ce public suite à un travail récemment mené par la Mission pour la Science et la Technologie (MST)¹⁵.

- *Domaine de spécialisation :*

"Spécialisation académique": Majoritairement dans les TIC

	Nombre	Répartition (en %)
Electronique	66	13 %
Informatique	116	24 %
Télécoms	44	9 %
Multimédia/Communication	10	2 %
Gestion	54	11 %
Biologie	49	10 %
Physique/Chimie	27	5 %
Autre	127	26 %
dont Business	46	36 %
Sciences	54	43 %
Langues	18	14 %
Autres	9	7 %
Total	493	100 %

¹⁵ "Que deviennent les jeunes scientifiques français qui partent en Amérique du Nord après leur thèse? Analyse statistique d'une enquête réalisée en Octobre-Novembre 2004" Frédéric Suquet, Mission pour la Science et la Technologie (San Francisco).

Les réponses sont réparties de façon homogène avec une prédominance pour l'informatique (24%) et dans une moindre mesure pour l'électronique (13%), la gestion (11%) et la biologie (10 %).

Néanmoins, il y a 25% de réponses "Autre". D'après les commentaires recueillis, on peut séparer ce type de réponses en 2 catégories : la spécialité Business qui englobe l'économie, la finance, le marketing, le commerce international, le droit, la stratégie, les sciences sociales... et les Sciences au sens large qui se déclinent en génie industriel, mathématiques (appliquées), mécanique, optique, formation ingénieur de type généraliste, architecte... Il y a aussi quelques personnes qui ont une spécialité de traduction/langue.

La spécialisation académique de cette population est donc très largement orientée vers le secteur des TIC, qui demeure le cœur d'activité historique de la Silicon Valley. Une évolution est néanmoins sensible avec la part grandissante qu'occupent les spécialistes du Business (environ 20% si l'on ajoute la gestion et une partie des réponses "Autre"). Cette spécialisation passe généralement par le double diplôme (école d'ingénieur puis une formation complémentaire en Gestion).

2. Activités professionnelles de cette population

- *Estimation des Français travaillant dans le domaine du High Tech dans la Silicon Valley*

Les actifs représentent un peu plus de 50 % des français immatriculés dans la circonscription consulaire (7.863 personnes).

Catégories Socio-Professionnelles	Nombre de Français actifs dans la circonscription
Cadres et Professions intellectuelles	3 690
Professions intermédiaires	1 023
Employés	1 710
Artisans, Commerçants et Chefs d'entreprise	754
Total des actifs	7 863

Source: Base de données du Consulat général de San Francisco (fin 2005)

Pour évaluer le nombre de Français travaillant dans le domaine du High Tech dans la région de San Francisco, nous retenons les chiffres des catégories "*Cadres et Professions intellectuelles*" et "*Professions intermédiaires*", soit environ 5 000 personnes. En appliquant le facteur 3, on obtient au total: 15 000 actifs dans toute la circonscription consulaire. Il faut ajouter 2 critères supplémentaires: la Baie de San Francisco et le High Tech.

Simulations :

- Basse : 60 % des Français inscrits au Consulat résident dans la Bay Area¹⁶, soit 9 000 actifs ; 60 % travaillent dans le High Tech, soit 5 400 personnes.
- Moyenne : 70 % des Français inscrits au Consulat résident dans la Bay Area, soit 10 500 actifs ; 70 % travaillent dans le High Tech, soit 7 350 personnes.
- Haute : 80 % des Français inscrits au Consulat résident dans la Bay Area, soit 12 000 actifs ; 80 % travaillent dans le High Tech, soit 9 600 personnes.

Pour résumer, nous estimons le nombre de Français installés autour de la Baie de San Francisco et occupant des fonctions d'encadrement ou intermédiaires dans le High Tech entre 5 400 et 9 600. On retient la simulation moyenne, soit environ **7 000 - 7 500 personnes**. Bien entendu, ces chiffres ne sont que des estimations, ils doivent donc être utilisés avec précaution.

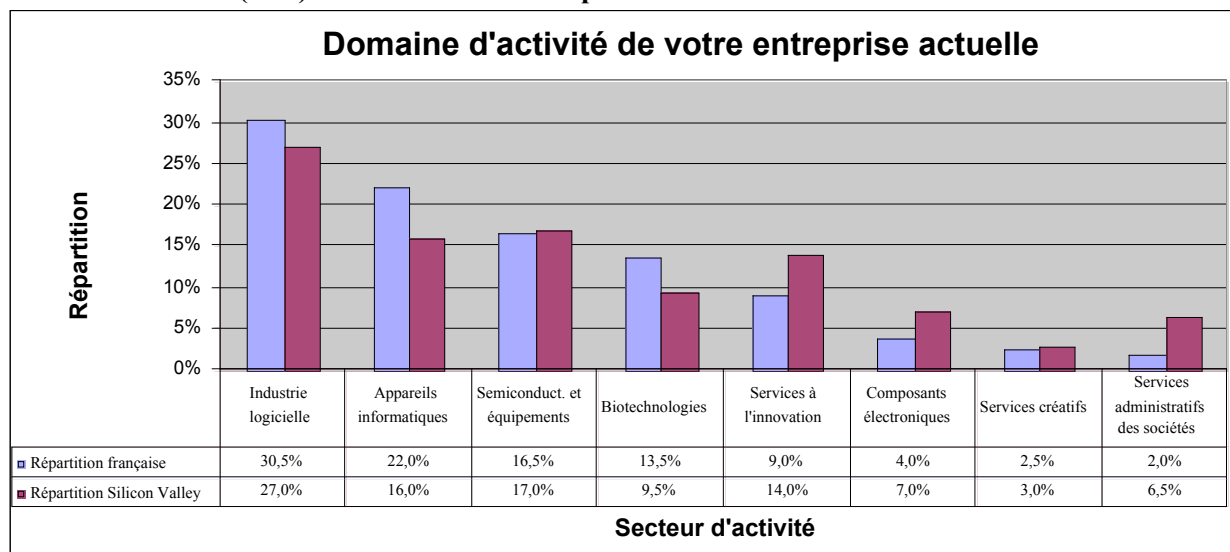
La plupart des Français présents dans la région occupent des fonctions de Cadre ou Ingénieur dans les High Tech. Il y a environ 10 % de réponses "Autre". Nous les avons traité de cette façon, même si elles auraient pu rentrer souvent dans un des items proposés. Les personnes qui ont répondu en cochant la catégorie "Autre" ont souvent fait ce choix pour pouvoir mettre un commentaire, parce que leur réponse entrait dans deux ou plusieurs catégories ou bien par erreur.

Signalons aussi qu'une partie non négligeable des Français n'appartient pas à cette catégorie (Cadre/Ingénieur dans les High Tech). Ces Français travaillent dans les services financiers (banques), dans le secteur de l'agroalimentaire, de la restauration ou encore des produits de luxe.

¹⁶ Le Consulat Général de France à San Francisco retient le chiffre de 70 % pour la population travaillant dans le High Tech.

- *Domaine d'activité de leur entreprise :*

"Le domaine d'activité de votre entreprise actuelle:" les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) totalisent 73 % des réponses



La typologie retenue est la même que celle du document Index of Silicon Valley 2005¹⁷. Ce qui permet de comparer la répartition de la présence française (résultats de l'enquête) par activité par rapport à l'emploi total dans la Silicon Valley. Au second trimestre 2004, les entreprises High Tech de la Silicon Valley employaient 345 000 personnes (un peu moins de 1 200 000 si l'on inclut toutes les industries). Le secteur des TIC occupe une place prépondérante avec 67 % du total des emplois (Industrie logicielle + Appareils informatiques + Semi-conducteurs et équipements + Composants électroniques). Pour les Français, 73 % des Français ayant répondu à notre enquête travaillent dans ce secteur dans la région de San Francisco. Ils sont notamment davantage présents dans l'industrie du logiciel et dans le domaine des appareils informatiques. Ces résultats s'expliquent par le fait que ces Français sont avant tout venus dans la région pour ce genre d'emplois. Ils travaillent dans les secteurs où le dynamisme a été historiquement le plus important.

Au-delà de la forte présence des TIC, les Biotechnologies prennent une place de plus en plus importante avec 13.5 % des travailleurs français impliqués dans ce secteur (9.5 % pour la Silicon Valley dans son ensemble). Même s'il existe un biais déjà mentionné à la hausse au niveau des Post-Docs en biologie, les Français sont bien représentés dans ce domaine. En 2004, 112 000 personnes, toutes nationalités confondues, travaillaient dans le secteur Sciences de la Vie¹⁸ en Californie (la moitié dans la Silicon Valley, Californie du Nord et l'autre moitié dans la région de San Diego¹⁹, Californie du Sud). En 2006, 8000 nouvelles embauches sont programmées dans ce secteur en Californie du Nord, à comparer avec le nombre d'employés en France qui était d'environ 6000 personnes en 2004.

Les Français sont en revanche moins présents (9 % contre 14 %) dans le domaine des services à l'innovation (techniques, conseils, juridiques, capital risque...). Ceci peut s'expliquer par le fait que ces

¹⁷ Joint Venture Silicon Valley Network, 2005 Index of Silicon Valley, 2005, Page 12.

¹⁸ California Life Sciences Action Plan: Taking Action for Tomorrow, 2004. Les informations sur le nombre d'employés dans le secteur des Sciences de la Vie proviennent du California Employment Development Department.

¹⁹ Ces deux zones sont les 2 zones aux Etats-Unis où les capitaux risqués sont les plus dynamiques. Voir "Le Capital Risque dans la Silicon Valley" à l'adresse suivante: http://www.bulletins-electroniques.com/rapports/smm05_102.htm

métiers nécessitent une connaissance approfondie des règlements et des lois américains. Les diplômés français sont alors moins adaptés et reconnus. Une longue expérience de la Silicon Valley est aussi un atout important et probablement nécessaire pour intégrer les entreprises travaillant sur ces questions. On ne devient associé dans une société de capital risque que si l'on a des compétences techniques suffisantes, une longue expérience au sein de la région de San Francisco, un important réseau de relations... à moins que la société de capital risque ne soit elle-même une filiale d'un fonds d'investissement français.

- *Fonction et statut dans l'entreprise :*

"Votre Service actuel (une seule réponse possible):" La Recherche & Développement totalisent 48 % des réponses

	Nombre	Répartition (en %)
Recherche	78	15 %
Développement	168	33 %
Marketing, Vente	96	19 %
Gestion, Logistique	25	5 %
Enseignement, Formation	26	5 %
Autre	116	23 %
<u>Total</u>	<u>509</u>	<u>100 %</u>

Le Développement arrive en tête avec 1/3 des réponses et près de 50% si l'on englobe la Recherche et le Développement. Le Marketing/Vente occupe aussi une place importante avec 1/5ème des réponses. Ces chiffres sont sensiblement les mêmes que pour l'étude de 2000. Il y a 23% de réponses pour la catégorie "Autre". Dans ce cas, les réponses les plus fréquemment citées sont: Audit, Capital Risque, Consultant, Direction, Finance, Juridique, Support Technique... On remarque que les français de la Silicon Valley occupent une place de plus en plus importante dans les fonctions périphériques à l'innovation. Une part non négligeable ne travaille pas directement dans le High Tech mais plutôt pour ces fonctions supports qui permettent aux hautes technologies de se développer.

"Votre Statut :" Les Cadre de Direction et Ingénieur/Cadre représentent près de 3/4 des réponses

	Nombre	Répartition (en %)
Cadre de Direction	153	30 %
Ingénieur/Cadre	221	43 %
Employé	71	14 %
Autre	66	13 %
<u>Total</u>	<u>511</u>	<u>100%</u>

On constate que les cadres de direction et les ingénieurs/cadres constituent la majeure partie de l'échantillon (73%). En revanche, si les Français occupent des fonctions d'encadrement (43 %), ils sont moins bien représentés dans les fonctions de direction (30 %).

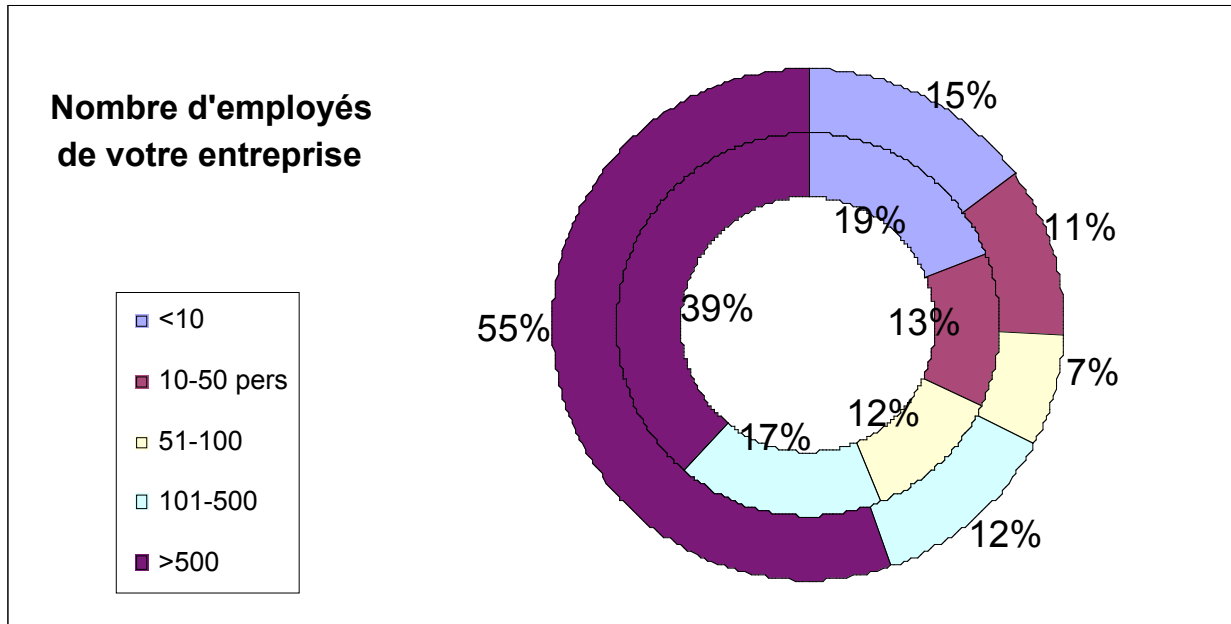
La catégorie "Autre" représente 13% (chercheurs, indépendants, professeurs et post-docs).

3. La présence française dans les entreprises High Tech

- *Nombre d'employés de votre entreprise*²⁰ :

Extérieur : *Nombre d'employés total de votre entreprise*

Intérieur : *Nombre d'employés de votre entreprise dans la Baie de San Francisco*



Nombre d'employés total : Plus de 55 % des Français sont employés par une entreprise ayant plus de 500 salariés dans le monde.

Nombre d'employés dans la Baie de San Francisco : Près de 40 % des Français répondent qu'ils travaillent dans une entreprise qui a plus de 500 salariés dans la seule Bay Area. Les Français sont donc majoritairement employés dans les grandes entreprises de la Baie, même s'ils sont par ailleurs présents dans de petites organisations (32 % dans des entreprises de moins de 50 salariés).

Par ailleurs, 90 % des répondants²¹ ne travaillent pas dans une filiale d'entreprise française. Les Français sont donc majoritairement implantés dans des entreprises américaines ou étrangères. Ceci démontre une nouvelle fois le degré d'intégration élevé de ces Français dans la Baie.

- *Les entrepreneurs français* :

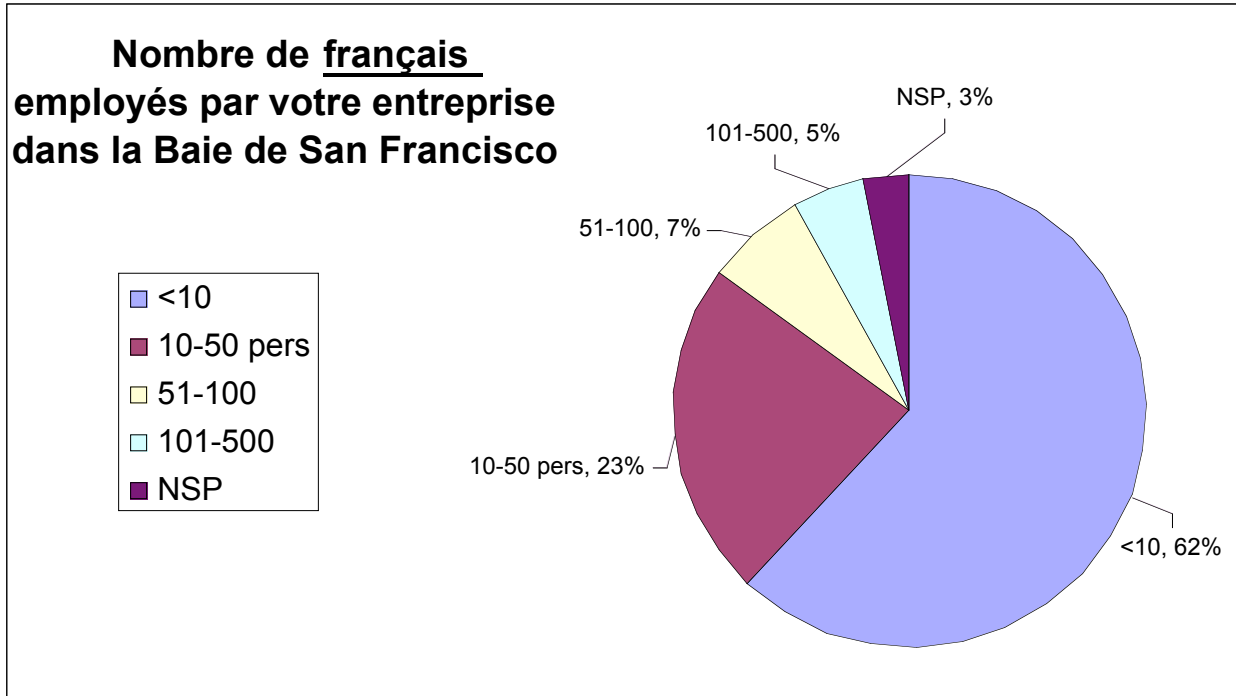
Parmi les Français ayant répondu à ce questionnaire, on compte plus d'une trentaine de dirigeants.²² De nombreux Français sont aussi Vice President, Chief Technology Officer, Senior Manager ou Directeur d'un Service (Marketing, Recherche, Vente...).

²⁰ Nous avons recueilli 515 réponses pour ces questions.

²¹ "Travaillez-vous pour une filiale française?" (520 réponses)

²² Chief Executive Officer (CEO) ou President.

- *Nombre de Français employés par votre entreprise dans la Baie de San Francisco :*



Les Français sont majoritairement employés dans des entreprises où il y a peu de Français (62 % dans des structures où ils sont moins de 10 compatriotes). Ils se retrouvent par conséquent plus facilement isolés dans ces structures.

Il existe même un biais à la baisse de ce type de Français dans la mesure où il est extrêmement difficile de joindre ces personnes. S'ils n'ont pas de contacts avec le Consulat ou au sein d'associations de Français, ils peuvent être totalement déconnectés de la communauté française.

Certaines personnes interrogées se sont trompées dans leur réponse. La présence française dans les entreprises de la région est donc difficile à analyser.

- *Présence française dans les entreprises de la Baie :*

Répartition des français dans les grandes entreprises de la Baie de San Francisco :

Entreprises	Nombre d'employés de votre entreprise dans la Baie	Nombre de <u>français</u> employés par votre entreprise dans la Baie	Nombre d'employés total de votre entreprise
Actel	> 500	10 - 50	> 500
Alcatel (+Genesys)	101-500	10 - 50	> 500
Apple Computer	> 500	101 - 500	> 500
Applied Materials	> 500	10 - 50	> 500
Business Objects	> 500	10 - 50	> 500
Cap Gemini	101-500	10 - 50	> 500
Chevron	> 500	10 - 50	> 500
Cisco Systems	> 500	51 - 100	> 500
Credence	101-500	10 - 50	> 500
Electronic Arts	> 500	10 - 50	> 500
France Telecom R&D	101 - 500	10 -50	> 500
Genentech	> 500	10 - 50	> 500
Google	> 500	10 - 50	> 500
Hewlett-Packard Co	> 500	101 - 500	> 500
ILOG Inc.	50 - 100	10 - 50	> 500
Intel	> 500	10 - 50	> 500
KLA-Tencor	> 500	50 - 100	> 500
Lawrence Berkeley National Laboratory	> 500	10 - 50	> 500
Logitech	> 500	10 - 50	> 500
LSI Logic	> 500	51 - 100	> 500
Macromedia	> 500	10 - 50	> 500
Oracle	> 500	10 - 50 ou 51 - 100	> 500
Palm, Inc.	> 500	10 - 50	> 500
Philips	> 500	51 - 100	> 500
Philips Semiconductors, Inc.	> 500	10 - 50	> 500
Qualcomm	> 500	10 - 50	> 500
Siebel Systems	> 500	10 - 50	> 500
Sigma Designs	101 - 500	10 - 50	101 - 500
SRI International	>500	10 - 50	> 500
Stanford University	>500	51 - 100 ou 101 - 500	> 500
STMicroelectronics	101 - 500	10 - 50	> 500
Sun Microsystems	> 500	101 - 500	> 500
Symantec	> 500	10 - 50	> 500
TIBCO Software Inc	> 500	10 - 50	> 500
UCSF	> 500	10 - 50 ou 51 - 100	> 500

Il convient de noter que les personnes qui ont répondu au questionnaire (principalement dans les entreprises de plus de 500 salariés) ne sont pas toujours d'accords sur le nombre de leurs compatriotes travaillant dans leur entreprise. Les Français au sein d'une entreprise ne se connaissent pas forcément entre eux. Ils travaillent avant tout dans celle-ci au milieu de collègues américains ou étrangers. La nationalité

n'est pas un critère de discrimination. Par ailleurs, les grandes structures établissent rarement une liste de leurs employés par nationalité. Ce sont avant tout des salariés de Sun Microsystems, Intel, Cisco, Google, HP, Oracle...

Tous ces éléments soulignent le fait que les Français sont bien intégrés dans la Silicon Valley. La participation à des associations de français n'est pas ressentie comme une nécessité dans la mesure où les conditions d'accueils ne posent pas réellement de problèmes.

3. Conclusion :

Le Français type (66 % sont des hommes) qui a répondu à notre enquête :

- **Il a une trentaine d'années et habite avec sa famille dans le Comté Santa Clara ou de San Francisco ;**
- **Il a suivi une formation scientifique (voir un double diplôme en gestion) et une spécialisation dans les TIC ;**
- **Il occupe des fonctions de Direction ou de Cadre/Ingénieur dans la Recherche ou le Développement mais aussi dans le Marketing/Vente dans les TIC (Industrie du logiciel, Appareils informatiques ou Semiconducteurs) ;**
- **Il travaille dans une entreprise américaine.**

Lors de l'enquête de 2000, des résultats sensiblement identiques avaient été obtenus (10 % de la population High Tech avait répondu). Si on estime qu'une personne sollicitée sur trois répond à un questionnaire de ce type, on peut donc penser que cette année, 1500 français ont été contactés. Autrement dit, il reste 5 500 – 6 000 personnes qui ne sont sur aucune de ces bases de données et qui ne font pas non plus parties des nombreuses associations²³ ou réseaux de Français que compte la Baie de San Francisco. On peut par conséquent faire l'hypothèse que de nombreux Français sont totalement déconnectés de leur pays d'origine et très bien intégrés dans la région. Le rejet de la France (manque de dynamisme, peu de soutien aux entrepreneurs...) pourrait être une des principales explications. A l'inverse, les Français présents dans ces associations montrent peut-être à cette occasion qu'ils ont des difficultés à totalement rompre avec leur culture d'origine. Ils aiment de temps en temps manger du fromage autour d'un bon cru, échanger avec des Français présents dans la Baie... Même s'ils apprécient la "culture" de la Silicon Valley, ils aiment aussi retrouver de temps à autre leur culture d'origine.

Comme pour la précédente étude, un peu plus de 50 % des réponses résultent de Français travaillant dans des entreprises de plus de 500 salariés. Cette donnée est biaisée car on peut considérer que ces Français présents dans ces grandes organisations sont moins isolés. Ils sont donc en contact plus fréquemment avec d'autres Français au sein de la même entreprise et ont donc été plus facilement informés de l'existence de cette enquête. Ceux travaillant seuls ou dans des petites entreprises sont plus difficile à répertorier. Il y a certainement une proportion non négligeable de français qui sont dans de petites structures, ceux-ci étant difficilement atteignables malgré les différents recoupements que l'on peut faire. Toutes les nationalités se fondent dans le multiculturalisme propre à la région (près de la moitié des travailleurs sont étrangers dans la Silicon Valley). Certains Français contactés pour cette enquête ont confirmé que : "La nationalité n'a aucune importance dans la région de San Francisco, on est réellement jugé sur une compétence.". Un Français sera donc perçu comme n'importe quel autre employé, il sera essentiellement jugé sur ses performances.

²³ Voir liste en annexe

IV. ATTRACTIVITE DE LA SILICON VALLEY/EVOLUTION DE LA PRESENCE FRANÇAISE

Dans cette partie, nous mettons en évidence les avantages/inconvénients de la région de San Francisco aux yeux des Français. Nous décrivons ensuite ses perspectives d'évolution ainsi que l'avenir de ces français au sein de cette région innovante.

La plupart des questions permettaient des choix multiples (3 réponses maximum). Dans la majorité des cas, les Français interrogés ont coché en moyenne un peu plus de 2 items, sachant que 550 français ont répondu à chacune de ces questions. Il convient donc de distinguer la répartition des réponses (*nombre de réponses pour un item divisé par le nombre total de réponses à cette question*) et la répartition des Français (*nombre de Français ayant coché l'item divisé par le nombre total de Français*).

1. Les avantages/inconvénients de la Silicon Valley restent identiques

- *Raisons de votre venue aux USA et motifs de retour en France :*

"Quelles sont les raisons de votre venue aux USA? (3 réponses max.)²⁴ " : L'attrait pour les Etats-Unis et les opportunités offertes dans la Baie

	Nombre de réponses	% des réponses	% des français
Raisons familiales²⁵	112	10 %	20 %
Faire des études	122	11 %	22 %
Une offre d'emploi dans la Baie de San Francisco	187	16 %	34 %
Mobilité professionnelle au sein de votre entreprise	95	8 %	17 %
Rejet du cadre juridique et fiscal français	59	5 %	11 %
Pas de perspectives d'emploi favorables en France	191	16 %	35 %
Manque de reconnaissance de votre diplôme en France	61	5 %	11 %
Curiosité/intérêt pour les USA	253	22 %	46 %
Apprendre la langue	83	7 %	15 %
<u>Total</u>	<u>1 163</u>	<u>100 %</u>	

Même si les réponses sont assez dispersées entre les différents items, la curiosité/intérêt pour les USA arrive comme en 2000 en tête avec 46 %. Ce pays exerce donc toujours un attrait pour certains Français qui aiment l'esprit d'entreprise, l'innovation et le goût du risque qui existe dans la Silicon Valley.

La problématique autour de l'emploi est très importante. En 2005, elle atteint 69 % des répondants si l'on englobe une offre d'emploi dans la Baie et le manque de perspectives d'emploi en France. Il est intéressant

²⁴ Les personnes interrogées ont coché 2.11 réponses en moyenne (=1163 réponses / 550 français).

²⁵ Pour l'item "raisons familiales", 112 réponses ont été cochées. La répartition des réponses s'obtient en divisant 112 par 1163, soit environ 10 %. La répartition des Français s'obtient en divisant 112 par 550, soit environ 20 %. Autrement dit, 20 % des Français sont venus aux Etats-Unis pour des raisons familiales.

d'observer que le cadre fiscal et juridique n'exerce qu'une faible influence sur cette venue aux Etats-Unis.

"Ce qui peut motiver votre retour en France? (3 réponses max.)" : **L'attachement aux racines culturelles et l'opportunité professionnelle**

	Nombre de réponses	% des réponses	% des français
Une opportunité professionnelle	288	25 %	52 %
Les différences en matière de prestations sociales	146	13 %	26.5 %
Les problèmes de visa pour rester aux USA	100	9 %	18 %
Les différences culturelles	132	12 %	24 %
Des motifs liés à l'éducation de vos enfants	251	22 %	27.5 %
Une vie professionnelle moins stressante, moins prenante	92	8 %	17 %
Autre	129	11 %	23.5 %
<u>Total</u>	<u>1 138</u>	<u>100 %</u>	

Chaque personne a coché 2.07 réponses en moyenne (1138 réponses / 550 Français). La perspective d'un emploi en France serait un motif de retour suffisant pour 52 % des expatriés. Une opportunité professionnelle dans la Silicon Valley a souvent conduit ces Français à quitter la France. Ils retourneront donc dans l'hexagone si le marché de l'emploi dans le secteur du High Tech s'améliore. La dimension culturelle (12 %) et les différences en matière de prestations sociales (13 %) font aussi partis des réponses les plus fréquemment citées. Une proportion non négligeable des répondants montrent un profond attachement aux valeurs propres à la France (cadre de vie, famille, protection sociale, nourriture...). Les mêmes choix avaient été effectués lors de l'enquête réalisée en 2000.

Les "motifs liés à l'éducation des enfants" (27.5 %) constitue aussi une raison importante. Deux problèmes se posent : le coût de la scolarité dans les écoles françaises²⁶ de la région est très élevé (de 12 000 \$ à 20 000 \$ par an et par enfant, de la maternelle jusqu'au baccalauréat). Pour une famille française, où un seul conjoint travaille (salaire : 70 000 \$ - 100 000 \$ brut annuel) l'éducation de deux enfants coûte environ 30 000 \$ (plus du tiers des revenus). S'ils n'obtiennent pas les bourses scolaires attribuées par le Consulat, ils font face à des difficultés financières. Ceci explique leur motivation pour retourner en France à cause de l'éducation des enfants. La deuxième difficulté survient lorsque l'enfant entre au collège (à 11 ans) où le nombre d'établissements assurant une offre de formation française est réduit²⁷. Si ces Français choisissent de faire entrer leur enfant dans un collège américain (middle school), ils hypothèquent leur retour en France, car cet enfant sera alors « davantage américain que français ».

Par ailleurs, l'item "Autre" a recueilli 11 % des réponses. Les deux principaux commentaires qui ressortent sont la perspective de la retraite et les raisons familiales. A noter que les différences culturelles semblent moins prééminentes en 2005 (12 % des réponses en 2005 contre 16 % en 2000). Ceci est logique dans la mesure où ces français, mieux intégrés, éprouvent de moins en moins de difficultés avec la culture de la Silicon Valley.

²⁶ Ces Français peuvent aussi choisir une école publique américaine (gratuite, mais peu réputée) ou une école privée américaine (plus onéreuse que les écoles françaises de la région). Des informations complémentaires sont disponibles à l'adresse suivante : http://www.consulfrance-sanfrancisco.org/article.php3?id_article=344

²⁷ Voir en annexe un tableau récapitulatif des effectifs à la rentrée dans les établissements français de la région.

- *Satisfaction / Inconvénient de votre activité professionnelle :*

"Ce qui vous satisfait le plus dans votre activité professionnelle aux USA? (3 réponses max.)" : L'esprit d'innovation et le cadre de vie de la Silicon Valley jouent un rôle majeur

	Nombre de réponses	% des réponses	% des français
Equipement de travail	133	11 %	24 %
Le rôle des réseaux de relations	98	8 %	18 %
L'esprit d'innovation dans la Baie de San Francisco	403	34 %	73 %
Le rôle clé joué par l'argent	83	7 %	15 %
Le cadre de vie et l'environnement	385	32 %	70 %
Autre	91	8 %	16.5 %
<u>Total</u>	<u>1 193</u>	<u>100 %</u>	

Les personnes interrogées ont fourni environ 2.2 réponses en moyenne (1 193/550). Pour 73 % des personnes interrogées, l'esprit d'innovation est un élément satisfaisant dans leur activité professionnelle (chiffres identiques en 2000). Cette dimension constitue le principal attrait de la Silicon Valley. Près de 70 % des Français aiment aussi le cadre de vie et l'environnement. Le climat de la Californie (doux et ensoleillé), les parcs et lieux naturels (Yosémitte...), la beauté de l'agglomération de San Francisco et sa réputation... rendent la vie très appréciable dans la région. "La région de San Francisco est à la fois une grande agglomération²⁸ (sans tomber dans les désagréments de la très grande ville comme Paris) et un lieu où l'on peut se ressourcer à moins de 30 minutes (montagnes, Océan...)." La Silicon Valley est donc un endroit où l'on a un emploi souvent très rémunérateur²⁹, et un bon cadre de vie.

"Ce qui vous gêne le plus dans votre activité aux USA? (3 réponses max.)" : Le cadre de vie (coût du logement, coût de la vie, transports...) est un inconvénient dans la Silicon Valley

	Nombre de réponses	% des réponses	% des français
Le manque d'encadrement	22	4 %	4 %
Le rôle clé joué par l'argent	130	23 %	23.5 %
Les barrières linguistiques et culturelles	77	13.5 %	14 %
L'utilisation de vos compétences	35	6 %	6 %
Le cadre de vie (logement, coût de la vie, transport...)	191	33.5 %	35 %
Autre	114	20 %	21 %

²⁸ Près de 7 millions d'habitants dans la région de San Francisco

²⁹ 65 000 \$ par an et par personne en moyenne en 2004 dans le High Tech, selon *2005 Index of Silicon Valley*, Joint Venture Silicon Valley Network, Page 13.

Total	569	100 %	
--------------	------------	--------------	--

Les personnes interrogées n'ont quasiment coché qu'une seule réponse (1.03 réponse en moyenne), alors qu'ils se servent généralement de 2 items pour les autres questions à 3 réponses. On peut donc en déduire que "ce qui gêne le plus" ces Français n'est pas une réelle difficulté ou que celle-ci se résume en un seul item. Comme en 2000, le cadre de vie (coûts du logement, santé, congestion automobile...) atteint 35 % et le rôle clé joué par l'argent totalise 23 % (25 % en 2000). Le cadre de vie doit être ici vu comme étant liés aux problèmes³⁰ relatifs au coût de la vie, au logement, au transport... Cinq ans après, les inconvénients de la SV sont donc toujours les mêmes. La réponse "Autre" a été davantage utilisée (20 % en 2005 contre 16 % en 2000). Les commentaires se partagent de façon équilibrée entre l'éloignement familial, le manque de prestations sociales, le manque de congés payés (10 jours par an) et... "Pas grand chose".

Il faut aussi observer que des réponses comme "le manque d'encadrement" ou "les barrières linguistiques et culturelles" sont peu nombreuses. Cette tendance est normale dans la mesure où les Français, qui viennent dans la région de San Francisco, recherchent probablement un environnement de travail avec moins d'encadrement. Ils souhaitent plus de liberté, d'autonomie, d'initiative... Concernant les barrières linguistiques et culturelles, les Français qui sont majoritairement présents depuis plusieurs années, ont résisté à ce choc culturel. Ils se sont conformés aux pratiques et au mode de fonctionnement propre à la Baie. Ils étaient même à la recherche de cet esprit (innovation,...). Seulement 14 % d'entre eux rencontrent des difficultés sur ce plan.

En ce qui concerne "le rôle clé joué par l'argent", il totalise 23 % des réponses (25 % en 2000). Ceci est étonnant dans la mesure où les Français présents dans la SV sont coutumiers des pratiques locales et les apprécient (il y en a même 7 % en 2005 contre 13 % en 2000 qui trouvent cela positif, voir question précédente). Pour certains, "L'argent permet d'avoir un dénominateur commun. On sait pourquoi on s'engage, on sait pourquoi on est en relation, il y a beaucoup moins d'hypocrisie. En France, on fait aussi des affaires pour l'argent, mais ceci s'appuie sur le non-dit..." Ainsi, la Silicon Valley se définit largement par l'omniprésence du facteur monétaire, même pour des Français habitués et appréciant cette pratique.

2. Perspectives de la présence française dans la région de San Francisco

"Si vous êtes dans la région depuis plus de 5 ans, de quelle manière avez-vous été affecté(e) par l'éclatement de la bulle Internet?³¹" : **Près de 60 % des répondants se trouvent dans une situation identique**

	Nombre de réponses	Répartition (en %)
Perte de votre emploi et/ou difficulté à trouver un emploi	39	10%
Vous avez changé d'entreprise dans la Silicon Valley	45	11.5%
Aucun changement	226	58%

"Pas de changement, mais:"

Vous avez envisagé un retour en France	19	5%
Vous avez envisagé de partir dans une autre zone moins affecté par la crise	21	5.5%

³⁰ *Daring To Compete: A Region-to-Region Reality check*, Silicon Valley Leadership Group, 2005

³¹ Les questions de cette section n'ont pas été posées en 2000. On ne pourra donc pas comparer l'évolution.

Autre	38	10%
<u>Total</u>	<u>388</u>	<u>100%</u>

Environ 30 % des Français n'ont pas répondu à cette question car ils sont dans la région depuis moins de 5 ans. Près de 60 % des répondants n'ont subi aucun changement. Leur stabilité dans l'entreprise, au niveau de leur réseau de relations ou encore d'un point de vue culturel est impressionnant. Alors que près de 18 % des emplois de la SV ont été détruits depuis 2000³², ces Français n'ont en aucune façon été affectés par la crise. Cela témoigne de leur niveau d'intégration dans la Baie et de leurs qualités professionnelles. Ils sont même 80 % à n'avoir envisagé ni retour, ni départ dans une autre zone géographique innovante.

Malgré tout, cette question comporte un biais important puisque les Français réellement affectés par la crise ont dû probablement rentrer en France ou quitter la région. Il y a donc certainement eu beaucoup plus de personnes affectées par l'éclatement de la bulle que ne le laisse suggérer cette enquête.

- *Avenir de la Silicon Valley :*

"Comment voyez-vous la région de San Francisco dans l'avenir? (3 réponses max.)" : **La Silicon Valley sera une technopôle parmi d'autres**

	Nombre de réponses	% des réponses	% des français
Position de leader sur les TIC	183	22 %	33 %
Position de leader sur les Biotechnologies	259	31 %	47 %
Position de leader sur les Nanotechnologies	152	18 %	27.5 %
Une technopôle parmi d'autres	189	22.5 %	34 %
Un acteur majeur sur quelques niches technologiques	28	3 %	5 %
Autre	31	3.5 %	6 %
<u>Total</u>	<u>842</u>	<u>100%</u>	

Une grosse majorité des Français voient la Silicon Valley en position de leader dans au moins un domaine (TIC, Biotechnologies ou Nanotechnologies). Cependant, au vu de ces réponses, la SV semble moins incontournable que par le passé: 34 % pronostiquent sa mise en concurrence ("une technopôle parmi d'autres"). Seulement 777 réponses ont été recueillies (1,4 réponse par personne en moyenne), cela signifie que les Français voient rarement la région de San Francisco en position de leader dans 2 secteurs différents.

La Baie pourrait perdre aux yeux de ces expatriés la place de n°1 pour devenir une technopôle qui sera certes leader dans un domaine, mais qui sera aussi concurrencée par d'autres zones peut-être plus attractives. En revanche, 47 % estime que la SV sera demain leader sur le prometteur marché des Biotechnologies (les TIC n'obtiennent que 33 % des réponses).

³² 2005 Index of Silicon Valley, Joint Venture Silicon Valley Network, 2005, Page 10. Il y avait 1 400 000 emplois dans la Silicon Valley au 2ème trimestre 2001 et 1 150 000 au 2ème trimestre 2004.

- *L'outsourcing*³³ :

"Que pensez-vous de l'outsourcing qui atteint aujourd'hui la région de San Francisco? (3 réponses max.)": **L'outsourcing n'est pas un phénomène inquiétant**

	Nombre de réponses	% des réponses	% des français
Phénomène naturel dans une zone à forte innovation	287	31.5 %	52 %
Phénomène positif si la région de San Francisco veut rester compétitive	178	19.5 %	32 %
Conséquences néfastes en matière d'emploi	140	15.5 %	26 %
Confirme le déclin de la région de San Francisco	38	4 %	7 %
L'insourcing compense ce phénomène	43	5 %	8 %
L'outsourcing a toujours existé	193	21 %	35 %
Autre	30	3.5 %	5.5 %
<u>Total</u>	<u>909</u>	<u>100 %</u>	

Concernant l'outsourcing, les Français de la Baie ne perçoivent pas cela comme une menace, mais davantage comme un phénomène naturel (52 %), comme quelque chose de positif si la région veut rester compétitive (32 %) ou encore comme un phénomène qui "a toujours existé" (35 %).

A l'inverse, environ 33 % estiment que l'outsourcing a des conséquences néfastes en matière d'emploi" ou "confirme le déclin de la région de San Francisco".

³³ L'impartition (ou Outsourcing) consiste en l'externalisation, par recours à la sous-traitance, des activités non essentielles et non productrices de revenus. Il s'agit d'un outil de gestion stratégique qui se traduit par la restructuration d'une entreprise autour de ses compétences de base. L'impartition diffère de la simple prestation extérieure de services, et de la simple sous-traitance, dans la mesure où il y a pilotage étroit par l'entreprise donneuse d'ordre, et en même temps coopération croisée, en réseau, de toutes les entités concernées, chacune participant à la conception en commun des projets concernés, à leur réalisation, leur suivi et leurs améliorations ultérieures. *Source: Wikipédia.*

- *Départ de la Baie... vers une autre technopôle :*

"Quelles seraient vos principales motivations pour quitter la Baie? (3 réponses max.)": **La culture française et un emploi bien rémunéré**

	Nombre de réponses	% des réponses	% des français
Un salaire plus important	209	20.5 %	38 %
Un projet/programme de plus grande ampleur et ayant plus de chance d'aboutir	129	13 %	23.5 %
Un environnement plus stimulant et plus innovant	123	12 %	22 %
Une activité professionnelle moins stressante, moins prenante	113	11 %	20.5 %
Une mobilité au sein de la même entreprise (expatriation, promotion)	149	15 %	27 %
Un mode de vie plus proche de la culture française	209	20.5 %	38 %
Autre	83	8 %	15 %
<u>Total</u>	<u>1 015</u>	<u>100 %</u>	

Cette question a recueilli près de 1.85 réponse en moyenne (1 015 / 550). Autrement dit, il existe 2 raisons par personne pour quitter la région de San Francisco. Un "mode vie plus proche de la culture française" et une "activité professionnelle moins stressante" recueillent une partie des réponses (31.5 %). "Un salaire plus important" semble aussi être un facteur déterminant. Ils veulent un travail qui soit à la fois bien rémunéré, ambitieux et stimulant.

Enfin, il faut noter que la mobilité au sein de la même entreprise arrive en 3ème position. 27 % des Français ont choisi de mettre ce critère en avant. Dans la cadre de la problématique autour des grandes entreprises, cette raison est importante. En effet, l'enquête réalisée en 2000 avait mis en évidence que le retour en France pourrait davantage être conditionné par la politique générale de leur entreprise. S'appuyant sur le constat que 55 % des Français de la Baie travaillent dans une entreprise de plus de 500 salariés, leur expatriation serait avant tout conditionnée à leur attachement à l'entreprise.

"Seriez-vous prêt à déménager dans une autre zone géographique innovante?": **Oui, en Europe**

	Nombre de réponses	Répartition des réponses
Oui	379	69 %
USA	85	22 %
Asie	78	21 %
Europe	216	57 %

Non	144	26 %
NSP	27	5 %
<u>Total</u>	<u>550</u>	<u>100 %</u>

Il y a eu environ 2/3 de réponses positives et 1/3 de réponses négatives. Ceci montre qu'une partie des Français (26 %) a un réel attachement à la région de San Francisco. Ils partiraient avant tout en Europe (57 % des réponses "Oui", soit 39 % des répondants) et dans une moindre mesure ailleurs aux Etats-Unis (22 % des réponses "Oui", soit 15 % des répondants) et en Asie (21 % des réponses "Oui", soit 14 % des répondants). Autrement dit, si une opportunité se présente, les Français semblent prompts à partir en particulier en Europe, c'est à dire dans une zone plus proche de leur culture d'origine.

A l'inverse, 56 % des répondants ne souhaitent pas retourner en Europe. Ils sont par conséquent une majorité à considérer que l'Europe n'est pas suffisamment innovante. Ils préfèrent peut-être aussi cette situation d'expatriation (quelque soit la zone géographique) étant donné leurs préférences (zone innovante, emploi rémunérateur et à forte responsabilité).

3. Conclusion :

Cinq ans après la première enquête, la Silicon Valley garde aux yeux des Français les mêmes avantages. La curiosité/intérêt pour les USA, l'esprit d'innovation et le cadre de vie de la région de San Francisco demeurent ses principaux atouts.

La dimension culturelle au sens large et les opportunités professionnelles sont les facteurs déterminants de retour en France. Ces personnes démontrent ainsi leur attachement à la culture française à condition que les perspectives d'emploi soient favorables. La France dispose de qualités indéniables aux yeux de ces français expatriés en Californie (qualité de vie, prestations sociales...). La culture et l'éducation des enfants constitue une préoccupation majeure (près de 50 % des Français sont sensibles à ces questions). Ces Français préfèrent élever leurs enfants dans leur culture d'origine plutôt que dans un système complètement américains. C'est une des motivations importantes qui les amènerait à rentrer en France. Toutefois, si ces Français fondent une famille biculturelle (enfants, achat d'un domicile...) dans la Valley, ils auront d'autant moins de chances de rentrer en France.

Les 2 principaux reproches à l'égard de la France, mis en évidence par ces réponses, sont le manque d'innovation et la problématique de l'emploi (70 % des répondants). Au delà, le retour en France est souvent ressenti comme un échec.

Le départ de la Baie est envisageable pour plus de 2/3 des répondants, mais ils ne sont que 39 % à vouloir retourner en Europe. Ils montrent à cet égard un certain attachement pour les régions innovantes, la Silicon Valley en particulier (26 %), qu'ils considèrent désormais comme une technopôle parmi d'autres.

V. CONCLUSION GENERALE

L'enquête menée en 2005 s'est largement inspirée de l'étude réalisée en 2000 pour analyser la présence française dans le domaine des Hautes Technologies dans la région de San Francisco. Cinq ans après, quelques résultats sont semblables :

- Les écoles d'ingénieurs sont très bien représentées (42% de l'échantillon) et les Français ont rarement complété leurs études aux Etats-Unis ;
- Cette population travaille essentiellement dans le secteur des TIC (électronique, informatique, télécoms...) en tant que programmeur (ou dans la recherche ou le marketing) dans un poste de direction ou de cadre.

Ce rapport montre par ailleurs que certaines caractéristiques du séjour des Français dans la région tranchent fortement par rapport à l'étude réalisée en 2000 :

- La population est moins jeune et davantage implantée dans la région ("*jeune et mobile*" en 2000 ; ils sont trentenaires et installés en 2005) ;
- Le séjour/expatriation s'effectue via la Green Card, la double nationalité et de moins en moins avec le visa H1B. La binationalité concerne 20 % des Français (9 % en 2000). Les visas ne sont plus majoritaires (53 % en 2000, moins de 1/3 en 2005) ;
- Le temps de présence dans la Baie est supérieur à 5 ans pour 2/3 des Français (*existence d'un seuil 3-5 ans en 2000*) ; l'horizon de retour en France s'allonge aussi avec 2/3 des français qui souhaitent rentrer dans plus de 5 ans (*existence d'un seuil 3-5 ans en 2000*).

La population française est donc en train de vieillir dans la Baie : 2/3 des français auront passés plus de 10 ans dans la région si l'on ajoute le temps de présence et l'horizon de retour. Elle n'a pas connu de renouvellement avec des arrivées massives de nouveaux jeunes expatriés. Cette communauté vient d'échapper à une des crises les plus dures de la Silicon Valley, les Français les moins bien implantés dans cette région ont dû repartir. L'étude de 2000 utilisait la notion de "cerveaux en voyage" pour qualifier ces Français, il convient dorénavant de parler de "cerveaux biculturels" ou "cerveaux en phase d'acculturation" dans le sens où cette population se perçoit autant française qu'américaine. Si les perspectives de retour en France existent, elles sont néanmoins lointaines. En définitive, la situation familiale aidant (40% sont dans la région depuis au moins 1997 et 70 % de ces français sont mariés), ils sont progressivement en train de basculer dans la culture californienne. Le manque de la culture française et la volonté d'élever ses enfants en France sont habituellement les facteurs déterminants pour retourner vers l'hexagone. Si ces deux facteurs perdent de leur importance, il y a de fortes chances pour que ces Français restent toute leur vie aux Etats-Unis.

Concernant l'évolution de la Silicon Valley, les réponses des Français permettent d'établir plusieurs constats :

- Il existe un réel attrait pour les Etats-Unis en général et pour la Silicon Valley en particulier ;
- L'esprit d'innovation et le cadre de vie font partis des raisons essentielles de cette longue présence dans la Baie ;
- L'emploi (opportunités professionnelles dans la Baie, chômage en France) et la dimension culturelle prédominant dans leurs préoccupations. Le désir d'élever ses enfants en France est aussi un argument suffisamment important pour gommer les atouts de la Silicon Valley et retourner dans l'hexagone.

En définitive, même si les Français sont bien implantés dans la région de San Francisco, les motifs de retour en France demeurent, à condition que les perspectives sur le marché de l'emploi soient favorables. Autrement dit, si les Français sont en phase d'acculturation aux Etats-Unis, ils restent suffisamment attachés aux valeurs de la France pour souhaiter majoritairement rentrer à plus ou moins brève échéance (20 % ne veulent jamais rentrer).

Cette étude rencontre néanmoins deux limites :

- Cette analyse se base sur les réponses d'une partie de la population française travaillant dans le High Tech (environ 500 personnes sur plus de 7 000 estimés) dans la région de San Francisco fin 2005. Elle ne représente donc pas l'ensemble des actifs français travaillant dans les technologies de pointe. Beaucoup sont suffisamment intégrés pour être totalement déconnectés de leur culture d'origine. Ces personnes n'ont par conséquent pas pu être intégrées à cette analyse.
- Si l'on compare cette étude à l'enquête réalisée en 2000, la différence majeure réside dans l'échantillon recueilli. En 2000, une partie des réponses provenaient de Français venus s'installer au moment du boom dans les TIC (fin des années 1990). La population ayant répondu à l'enquête en 2005 est dans l'ensemble beaucoup mieux établie (présente dans la région depuis plusieurs années, habituée à l'esprit de la Silicon Valley, emploi et vie familiale stables).

Enfin, un travail du même type serait nécessaire dans quelques années pour savoir si ces Français basculent progressivement et de façon irrémédiable dans la culture américaine. Nous manquons à l'heure actuelle du recul suffisant pour savoir si ces Français, en plus de leur bonne acclimatation dans la Silicon Valley, sauront dépasser le problème des différences culturelles (au sens large).

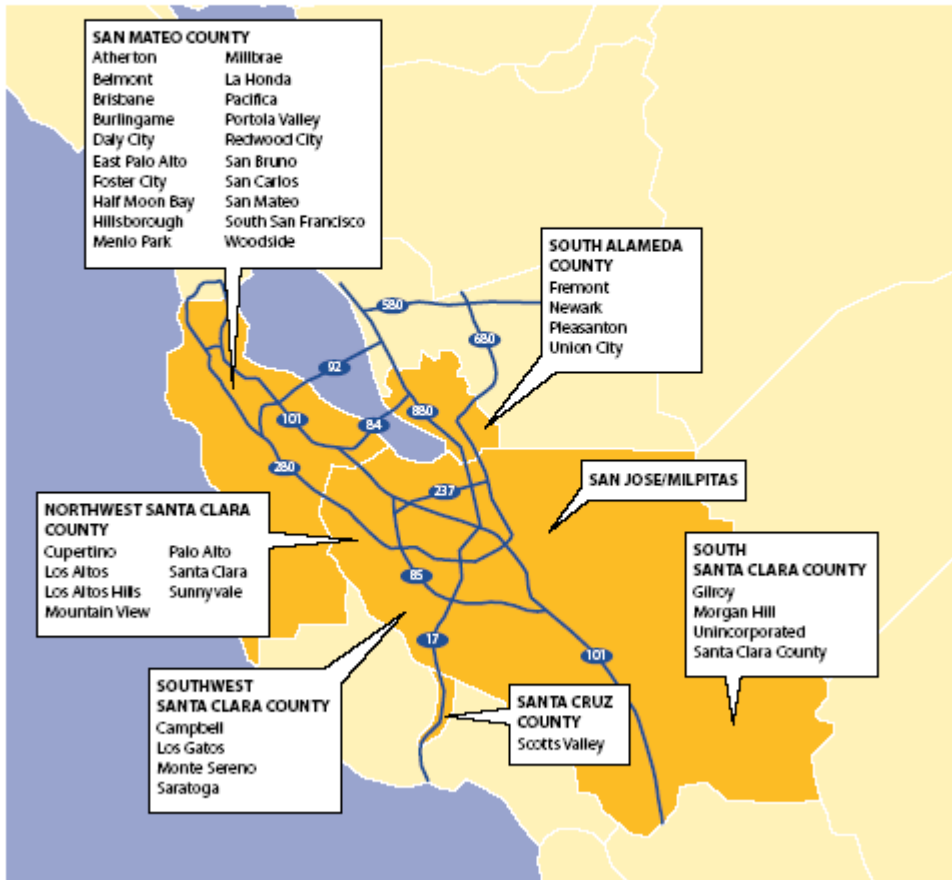
VI. ANNEXES

Annexe 1 : Cartes de la région de San Francisco



Silicon Valley

Forty cities in four counties



D'autres cartes sont disponibles aux adresses suivantes:
<http://www.sfgate.com/traveler/acrobat/maps/1998/sfbay01.pdf>
http://www.lib.utexas.edu/maps/world_cities/san_francisco.jpg

Annexe 2 : Répartition des français, ayant répondu à notre enquête, inscrits au Consulat

"Etes-vous, ainsi que votre famille, inscrits (immatriculés) au Consulat Général de France à San Francisco?": **Près de 80 % des répondants sont inscrits**

	Nombre de Français	Répartition
NSP	11	2 %
Oui	431	78 %
Non	108	20 %
Total	550	100 %

Annexe 3 : Etablissements français de la région de San Francisco :

EFFECTIFS DE LA RENTREE 2005								EFFECTIFS 2004*	Variation 2004/2005
	pré- el.	primaire	collège	lycée	total	dont fr & binat	dont binat.		
LYCEE LA PEROUSE (SF)	211	317	147	57	732	403	277	643	12,16%
LYCEE INTERNATIONAL FRANCO AMERICAIN (SF)	130	303	147	90	670	156		677	-1,04%
ECOLE INTERNATIONALE DE LA PENINSULE (Palo Alto)	110	187	66		363	182		369	-1,65%
ECOLE BILINGUE DE BERKELEY	144	257	110		511	179	164	503	1,57%
ECOLE FRANCAISE DE SILICON VALLEY	48	70			118	77	57	124	-5,08%
TOTAL AGGLOMERATION San Francisco					2394	997	498	2316	3,26%

Annexe 4 : Questionnaire

(Le questionnaire était en ligne en Novembre et Décembre 2005 et a recueilli près de 600 réponses, dont 550 exploitables)

Le Service Scientifique du Consulat Général de France à San Francisco organise une étude sur la "Présence française dans la région de San Francisco". Pour réaliser ce travail, nous avons établi un questionnaire qui nous permettra de mieux connaître la situation des français qui travaillent dans cette zone. Merci d'avance de votre participation.

Si vous êtes étudiant et que vous n'avez jamais travaillé aux USA, passez directement à la partie 2.

1. VOTRE SITUATION PROFESSIONNELLE ?

Cette partie est très importante pour mieux connaître l'activité des français dans la Baie de San Francisco. Merci de répondre, dans la mesure du possible, à toutes les questions.

Le domaine d'activité de votre entreprise actuelle :

- Appareils informatiques et de communication
- Semiconducteurs et équipements
- Composants électroniques
- Biotechnologies (pharmacie, appareils médicaux...)
- Industrie logicielle
- Services à l'innovation (techniques, conseils, juridiques...)
- Services créatifs (design, marketing...)
- Services administratifs des sociétés (sièges et filiales)
- Autre

Nombre d'employés de votre entreprise dans la Baie de San Francisco :

- <10
- 10-50
- 51-100
- 101-500
- >500

Avez-vous une idée du nombre de français employés par votre entreprise dans la Baie ?

- <10
- 10-50
- 51-100
- 101-500

- >500

Nombre d'employés total de votre entreprise :

- <10
- 10-50
- 51-100
- 101-500
- >500

Votre Service actuel (une seule réponse possible) :

- Recherche
- Développement
- Marketing, Vente
- Gestion, Logistique
- Enseignement, Formation
- Autre

Votre Statut :

- Cadre de direction
- Ingénieur et Cadre
- Employé
- Autre

L'intitulé exact de votre Poste :

Travaillez-vous pour une filiale française ?

- Oui
- Non

Nom de votre employeur actuel :

2. VOUS ?

Formation en France :

- Ecole d'ingénieur
- IUT, BTS
- 2e cycle universitaire
- Ecole de commerce
- DESS, DEA
- Doctorat
- MBA
- Autre

Complément aux USA :

- Aucun
- Master
- PhD
- MBA
- Post-Doc
- Autre

Spécialisation académique :

- Electronique
- Informatique
- Télécoms
- Multimédia/communication
- Gestion
- Biologie
- Physique/Chimie
- Autre

Quel est votre statut d'immigration aux USA ?

- Green Card
- Visa, **Lequel ?** J1 F1 H1B Autre
- Nationalité US
- Autre

Quelles sont les raisons de votre venue aux USA ?

3 réponses max.

- Raisons familiales
- Faire des études
- Une offre d'emploi dans la Baie de San Francisco
- Mobilité professionnelle au sein de votre entreprise
- Rejet du cadre juridique et fiscal français
- Pas de perspectives d'emploi favorables en France
- Manque de reconnaissance de votre diplôme en France
- Curiosité/intérêt pour les USA
- Apprendre la langue

Vous souhaitez rentrer en France dans...

- < 2 ans
- < 5 ans
- < 10 ans
- Plus de 10 ans
- Jamais

Ce qui peut motiver votre retour en France ?

3 réponses max.

- Une opportunité professionnelle
- Les différences en matière de prestations sociales
- Les problèmes de visa pour rester aux USA
- Les différences culturelles
- Des motifs liés à l'éducation de vos enfants
- Une vie professionnelle moins stressante, moins prenante
- Autre

Ce qui vous satisfait le plus dans votre activité professionnelle aux USA ?

3 réponses max.

- Equipement de travail
- le rôle des réseaux de relations
- L'esprit d'innovation dans la Baie de San Francisco
- Le rôle clé joué par l'argent
- Le Cadre de vie et l'environnement
- Autre

Ce qui vous gêne le plus dans votre activité aux USA ?

3 réponses max.

- Le manque d'encadrement
- Le rôle clé joué par l'argent
- Les barrières linguistiques et culturelles
- L'utilisation de vos compétences
- Le Cadre de vie (logement, coût de la vie, transport...)
- Autre

3. EVOLUTION / ATTRACTIVITE DE LA REGION DE SAN FRANCISCO

Depuis combien de temps êtes-vous ici ?

- < 1 an
- 1-3 ans
- 3-5 ans
- 5-8 ans
- 8-12
- > 12 ans

Si vous êtes dans la région depuis plus de 5 ans, de quelle manière avez-vous été affecté(e) par l'éclatement de la bulle internet?

- Perte de votre emploi et/ou difficulté à trouver un emploi
- Vous avez changé d'entreprise dans la Silicon Valley
- Aucun changement

Pas de changement, mais:

- Vous avez envisagé un retour en France
- Vous avez envisagé de partir dans une autre zone moins affectée par la crise
- Autre

Comment voyez-vous la région de San Francisco dans l'avenir ?

3 réponses max.

- Position de leader sur les TIC
- Position de leader sur les biotechnologies
- Position de leader sur les nanotechnologies
- Une technopôle parmi d'autres
- Un acteur majeur sur quelques niches technologiques. Lesquelles
- Autre

Que pensez-vous de l'outsourcing qui atteint aujourd'hui la région de San Francisco ?

3 réponses max.

- Phénomène naturel dans une zone à forte innovation
- Phénomène positif si la région de San Francisco veut rester compétitive
- Conséquences néfastes en matière d'emploi
- Confirme le déclin de la région de San Francisco
- L'insourcing compense ce phénomène
- L'outsourcing a toujours existé
- Autre

Seriez-vous prêt à déménager dans une autre zone géographique innovante ?

- Oui ... Si oui : aux USA en Asie en Europe
- Non

Quelles seraient vos principales motivations pour quitter la Baie ?

3 réponses max.

- Un salaire plus important
- Un projet/programme de plus grande ampleur et ayant plus de chance d'aboutir
- Un environnement plus stimulant et plus innovant
- Une activité professionnelle moins stressante, moins prenante

- Une mobilité au sein de la même entreprise (expatriation, promotion)
- Un mode de vie plus proche de la culture française
- Autre

4. INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

Age au 01/01/2006 :

Sexe M F

Situation familiale :

Marié(e)/vie maritale ... Votre conjoint est: Français Américain Autre

Célibataire

Séparation, veuvage

Enfant

Avec enfant(s) ... Sont-ils inscrits dans l'un des établissements scolaires français de la région?

Oui Non

Sans enfant

Comté de résidence dans la Bay Area:

San Francisco

Santa Clara

San Mateo

Marin

Alameda

Contra Costa

Sonoma

Napa

Solano

Etes-vous, ainsi que votre famille, inscrits (immatriculés) au Consulat Général de France à San Francisco ?

- Oui
 Non

Quelles sont vos coordonnées ? Etes-vous d'accord pour qu'on les utilise?

Merci de votre patience



Envoyer le questionnaire

Effacer mes réponses

Avez-vous pris connaissance des informations concernant la sécurité des français sur le site Internet du Consulat Général de France ? Voici deux adresses où vous pourrez trouver ces informations : www.consulfrance-sanfrancisco.org et plus précisément à ([Sécurité-Risque sismique](#)).

Pour toute question ou commentaire relatif à ce sondage, vous pouvez contacter l'équipe de rédaction à l'adresse stagiaire.stic@consulfrance-sanfrancisco.org .

Annexe 5 : Liste des personnes contactées

Alain BARITAULT

Consultant/Journaliste

01 INFORMATIQUE

Pascal BAUDRY

President

WDHB

Jean FRECHET

Chercheur au département de Chimie

Université de Berkeley

Jean Louis GASSEE

Partner

Allegis Capital

Marie Lasnier

Etudiante

Université de Stanford

Bernard MOREAU

Directeur

Ecole française de la Silicon Valley

Marc VERSTAEN

CEO

BEATWARE

et de multiples discussions ou rencontres n'ayant pas fait l'objet d'un entretien proprement dit.